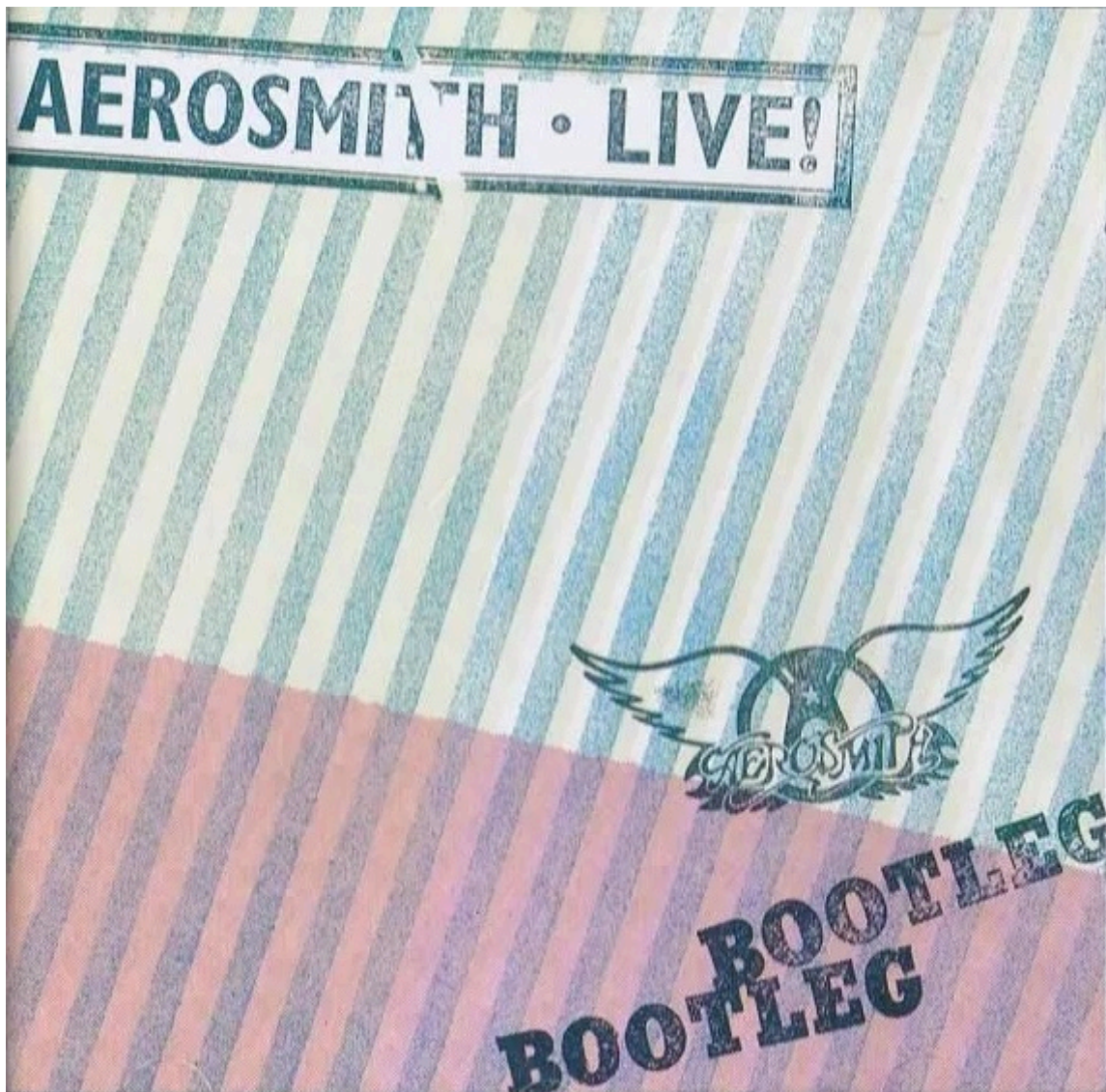


**AEROSMITH [Usa] Live! Bootleg (Columbia / Sony  
Music - 1978 Réédition)**



Les excès aidant, les américains se trimballent une réputation de catastrophes ambulantes

et malgré des talents musicaux évidents, ils commencent à manquer du plus important au sein d'un groupe, l'osmose. En attendant, ce live sort à point nommé pour occuper le public affamé depuis la sortie de [Draw the line](#) <sup>1</sup>...

Il témoigne à la fois de l'importance historique d'un répertoire truffé de véritables classiques du hard américain mais aussi de l'état de fatigue général, celui de **Steven Tyler** notamment, qui semble avoir du mal à attraper les notes qu'il surplombe allègrement quand la forme est là (*Back in the saddle*) tandis que certains arrangements sonnent bizarre (*Sweet emotions* et ses chœurs ralentis façon kétamine).

La puissance [AEROSMITH](#) est pourtant au rendez-vous et il est heureux

que cet enregistrement de la tournée 1977-1978 (deux titres au son plus crasseux encore, *I ain't got you* et *Mother Popcorn* datent même de 1973 mais *dixit* le groupe lui-même, **AEROSMITH** ne pouvait résister à faire la nique aux bootleggers) n'ait pas été retouché afin de laisser imaginer son impact en direct sur l'auditoire. En plus de la présence de reprises savoureuses (**James Brown is the King**), un inédit (*Chip away the stone*) est de plus bombardé single de l'album manière de jouer l'hameçon.

Un carton de plus à l'arrivée, heavy-demment, et une heure et quart de rock'n'roll parfois d'une grande sauvagerie qui en remontrerait à plus d'un punk (*Toys in the attic*, *Sick as a dog* ou *Mama kin* bombardent sec !). Ce disque génial aurait dû célébrer la joie d'être ensemble, c'est néanmoins le crash qui guette le groupe à l'aube de l'enregistrement de l'astucieusement nommé *Night in the ruts...*

<sup>1</sup> afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.